

Gerardo D'Orrico

Changements Excessifs et Rapides



Letter from the book:

“Un plafond en frêne”

<https://beneinst.eu/>

Copyright © 2024 Beneinst.eu | All rights reserved

Les êtres humains se présentent comme les dépositaires de connaissances profondes intrinsèques, emprisonnées dans des structures symétriques. Cependant, une observation attentive révèle la nature fragile de l'humanité. Ce n'est pas une raison de compassion, car il est incertain que les individus puissent jamais parvenir à une compréhension complète d'eux-mêmes. Les individus se manifestent comme des fragments d'une mosaïque disparate. À la lumière de cela, nous pouvons explorer une perspective intrigante. J'invite à une conversation sur l'essence extraordinaire du jour ensoleillé qui nous attend.

En accord avec le thème du libre arbitre, le désaccord se présente comme un concept clé. Lorsqu'une idée est émise dans l'éther, elle peut revenir comme un boomerang. Les lacunes dans notre perception de l'univers peuvent être comparées aux saveurs absentes dans une glacerie, avec la conscience qu'au

fond, il y a toujours une réponse. La responsabilité de donner un sens et de définir la réalité est entièrement confiée à l'individu. En élargissant le regard, il est possible d'entrevoir le cours de l'existence, car dans de nombreux contextes, exprimer ses convictions représente le premier pas pour les posséder. La résolution pourrait se trouver derrière le seuil de sa propre demeure ou dans le mystère perpétuel du futur, qui, d'un point de vue linguistique, peut être interprété comme une invitation à l'hérésie, à suivre sans contrainte de lieu.

Il semble y avoir une profonde fracture entre l'individualité et le monde extérieur. Les directives prescrivent d'éviter à la fois la rétrospection et l'introspection, pour éviter le risque d'établir des communications obscures et incompréhensibles. Si l'on décide d'examiner attentivement une photographie, il est suggéré de le faire jusqu'à ce que l'on atteigne la limite, en évitant l'émergence de la

frustration. La paix ne peut pas être considérée comme un mal, même en présence d'un profond silence.

Le monde lui-même se révèle comme une énigme, malgré qu'il se manifeste dans toute sa splendeur devant nos yeux. L'impact des problèmes générés aujourd'hui et le comportement que nous devons adopter pour assurer la continuité de notre existence restent obscurs. Pourtant, nous ne pouvons éviter de reconnaître les subtils interférences invisibles, les virus qui s'infiltrent dans nos tranquilles turbulences et les ignorances prolongées qui caractérisent cette glorieuse année zéro onze. La vérité, même si apparemment claire comme un jour de mai d'une époque passée, se révèle quand même évidente, tout comme une apparition dans un désert où l'on ignore si l'on gagne une vie préservée.

La vie, quelle que soit la révélation de notre esprit, reste une énigme. Il n'est pas possible de prévoir le

nombre de problèmes qui ont été générés aujourd'hui ou de définir les actions nécessaires pour assurer la survie. Les questions peuvent sembler claires, mais elles sont souvent déformées, tandis que le doute reste toujours présent. La clarté joue un rôle fondamental dans les communications contemporaines, tout comme le mot "clair".

Dans le vaste panorama des connaissances répandues dans notre région, les obstacles se dressent comme les maîtres de la situation. Ces obstacles émergent de sources obscures, et parfois il est nécessaire de suspendre l'action, de réfléchir et de rétablir l'équilibre, tout comme prendre une pause pour se désaltérer. La vie peut sembler très différente de ce que l'on imaginait, mais souvent il s'agit simplement d'une question d'interprétation. Il n'est pas surprenant que les mots perdent leur sens dans des situations où notre présence, en fait, n'est jamais pertinente.

De plus, les significations authentiques des mots, même du point de vue légal, peuvent varier considérablement. La possibilité que notre avenir soit enfermé uniquement dans les souvenirs des premières pages, peut-être dans un livre écrit par un auteur inconnu, n'est pas à sous-estimer. Le silence se manifeste comme le vent, une entité qui ne confirme ni ne nie notre existence. Nous sommes presque transparents dans l'éther, représentant une réalité qui, peut-être, n'a jamais été.



Gerardo D'Orrico

Contatti:

[SitoWeb](#) | [Facebook](#) | [Pinterest](#) | [YouTube](#) | [WhatsApp](#)